

## De l'animal à l'homme : un saut qualitatif ?

### Séance3, p. 37

**Support :** Vercors, *Les Animaux dénaturés*.

### **Une définition générique de la science fiction, de la fiction préhistorique et du conte philosophique proposée à partir de la lecture des *Animaux dénaturés*.**

L'histoire paraît se dérouler à une époque à peu près contemporaine de la rédaction (1952) et si on peut la rapprocher de la **science-fiction**, c'est qu'elle s'appuie sur une documentation scientifique très sérieuse (paléanthropologie, primatologie, anatomie, neurologie...), et d'autre part qu'elle découle d'une situation non avérée : la découverte d'un peuple, les « tropis », correspondant au thème du « monde perdu » récurrent en SF.

On peut également la considérer comme une **fiction préhistorique** : les « tropis » fictifs permettent d'évoquer, tout en restant dans le présent, un lointain passé au cours duquel le processus d'homínisation est en cours et l'homme émerge de l'animalité pour devenir humain. Les fictions préhistoriques se plaisent à évoquer des créatures anthropoïdes et notamment une sorte de créature intermédiaire entre le singe et l'homme, le « chaînon manquant » (rappelons que cette représentation est erronée sur le plan scientifique).

Il s'agit enfin d'un **conte philosophique**. L'homme préhistorique (ici le tropi) constitue une figure à travers laquelle sont appréhendées conjointement animalité et humanité : c'est l'occasion pour Vercors de rappeler les principales théories philosophiques et anthropologiques qui depuis l'Antiquité invoquent telle ou telle marque distinctive de l'homme (la raison, le langage, la liberté, la bipédie, la main, la technique, la culture, l'art, la religion, le volume cérébral...). Or l'abondance des propositions prouve les difficultés de délimitation. L'auteur essaie de réconcilier une perspective « naturaliste » (continuité du fil généalogique de l'animal à l'homme), et une perspective « humaniste » (qui attribue à l'homme une spécificité par rapport à l'animal, quand bien même elle serait le fruit d'une évolution historique et biologique). La question du statut des tropis et de la définition de l'homme donne également lieu à de vibrants plaidoyers contre toute forme de racisme. Enfin ce roman conserve un ton alerte et ne dédaigne pas la satire des institutions politiques ou juridiques, ou de types sociaux (le médecin, le scientifique, l'industriel capitaliste...).